

dont vous avez frustré les ouvriers qui ont fait la moisson de vos terres, est montée jusqu'aux oreilles du Dieu des armées."

Ces heureux ouvriers français comprennent mieux que les prétendus philanthropes les secours et les lumières qu'ils peuvent trouver dans la religion et dans les conseils de son chef. car, avant d'offrir leurs hommages à Sa Sainteté, ils ont entendu la messe à la Confession de saint Pierre ; ils y ont tous communiqué et ont fait retentir les voûtes du temple, en répétant tous ensemble ces touchantes paroles de leur cantique :

Quand Jésus vint sur la terre,
Ce fut pour y travailler ;
Il voulut, touchant mystère,
Comme nous être ouvrier.

L'un des principaux commandements que Jésus-Christ fit à ses apôtres et, dans leurs personnes, à son Eglise, avant de remonter au ciel, est celui qui regarde l'enseignement du monde : " Allez et enseignez toutes les nations, les baptisant au nom du Père, et du Fils et du Saint-Esprit." Or il ressort, implicitement du moins, de ces divines paroles, que l'Eglise, pour bien remplir cette haute mission, n'a pas seulement le devoir de répandre partout la pure doctrine catholique, sans en être empêchée par aucune puissance, mais encore qu'elle a le droit ou de donner elle-même les autres enseignements, qui ont toujours quelque point de contact avec la doctrine religieuse, ou de les surveiller et de les épurer, de telle sorte que les sciences humaines ne contredisent jamais les dogmes de la foi, mais que, au contraire, elles soient pour eux autant d'auxiliaires.

Dès qu'il eut été marqué du caractère épiscopal, Mgr Pecci s'était inspiré de cette pensée ; et dès lors, il s'étudia à favoriser et, pour ainsi dire, à vulgariser l'étude de la philosophie des Pères, et particulièrement de la philosophie de saint Thomas d'Aquin. Il recommanda fortement aussi l'examen critique des diverses théories philosophiques, ainsi que l'étude des sciences naturelles et expérimentales, dans le dessein de les faire servir à l'apologie de la religion. A Pérouse, il éleva le niveau des études dans le séminaire diocésain, en y introduisant la méthode scolastique, en y fondant une Académie dite de Saint Thomas, et aussi par le choix et la nomination de professeurs que distinguaient la pureté de leur doctrine et leurs talents. Il fournit même, de sa propre fortune, les sommes nécessaires pour agrandir et mieux disposer les édifices du séminaire, de sorte que cet établissement, jouit aussitôt d'une grande renommée, non seulement dans l'Ombrie, mais encore dans les provinces voisines.